

## Homélie Jubilé des évêques Ars - Dimanche 9 février 2025

Chers amis,

Quelle peut-être la météo intérieure de Pierre après une nuit de pêche infructueuse ? Probablement, la fatigue, la déception, le découragement ? Peut-être est-il assailli par une forme de doute, de remise en question, de lassitude : lui qui connaît par cœur le lac : comment se fait-il que les filets soient restés vides ? Et qui d'entre nous ne fait un jour cette expérience, que ce soit dans d'une façon personnelle, ou dans le cadre familial, social, professionnel, et même ecclésial ?

Oui, sans doute Pierre est-il fatigué, arasé après cette nuit blanche. Cependant, même s'il a perdu une bataille, il n'a pas perdu la guerre. Il ne succombe pas, comme dirait le pape François, à la « déesse de la lamentation ». Il n'est pas résigné ou désespéré. Bien au contraire ! Qu'est-ce qui nous fait dire cela ? C'est qu'au petit matin, même s'il rentre bredouille, il prépare ses filets pour le lendemain. En descendant de la barque, ils ne sont pas rentrés chez eux pour se reposer : « *ils lavaient leurs filets* » dit l'évangéliste. Ils les lavent pour les garder en bon état, pour les préparer pour la prochaine pêche. Pierre est un exemple pour nous de courage et d'espérance, particulièrement en cette année jubilaire, justement marquée du signe de l'Espérance.

« *La foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu.* » C'est ce que nous venons faire ce matin, en particulier dans ce premier moment de la messe où nous nous nourrissons à la table de la Parole.

Avez-vous remarqué la pédagogie de Jésus ? « *Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage* ». « Un peu du rivage ». « Un p'tit peu » disons-nous parfois. Il ne s'agit pas encore de partir au grand large. Il demande à Pierre de « s'écarter un peu ». Jésus, le divin pédagogue s'y prend progressivement étape par étape. Et la première étape, c'est de se laisser reconforter, encourager, relever par Parole de Jésus. C'est depuis la barque de Pierre que Jésus s'adresse aux foules. La barque de Pierre devient le premier ambon depuis lequel Jésus adresse sa prédication. Ce n'est qu'après s'être laissé longuement enseigné par Jésus que Pierre est appelé à avancer au large. La Parole de Dieu a porté du fruit et a infusé en lui la confiance pour repartir. L'enseignement de Jésus a attisé son espérance.

Tout à l'heure, il s'agissait de s'écarter un peu du rivage... Maintenant, il s'agit d'avancer plus loin, en eaux profondes. C'est là que Pierre est invité à jeter à nouveau les filets. Combien de fois l'avait-il déjà fait ? Des centaines, des milliers de fois... Pour un pêcheur chevronné, ce geste est un acte familier, presque routinier. Il venait de faire ce geste des dizaines de fois au cours de la nuit, mais la grande différence, c'est qu'il refait

maintenant ce geste alors que Jésus est dans la barque. Comme le disait un père de l'Église : « L'homme sans Jésus pêche en vain, mais avec lui, il voit des merveilles. »<sup>1</sup>

Une nouvelle fois, Pierre est appelé à jeter les filets. Mais cette fois, ce geste ne vient pas de sa propre initiative, c'est Jésus qui le lui demande : « *avance au large et jetez les filets* ». Pierre n'est qu'un instrument de la volonté de Jésus.

Même si cette nuit-là il était rentré bredouille, l'enseignement de Jésus lui a redonné du baume au cœur : « *sur ta Parole je vais jeter les filets* ». Pierre ne s'appuie pas sur son jugement, sur ses propres forces : sa confiance en Jésus est plus forte que tout. Avez-vous remarqué que Pierre ne le fait pas seul ? Quand Jésus demande à Pierre de jeter les filets, il dit « *avance au large et jetez les filets* ». Le verbe « *avance* » est impératif au singulier, tandis que le verbe « *jetez les filets* » est un impératif pluriel. L'appel est à la fois personnel : « *avance* », et à la fois communautaire : « *Jetez les filets* ». Sans doute le fait d'être plusieurs a-t-il aidé, encouragé et stimulé Pierre. Nous creuserons encore cet aspect cet après-midi au cours de la catéchèse.

C'est alors que les filets sont pleins à craquer. Après une nuit sans « rien » prendre, les filets sont « pleins ». On passe du « rien » au « plein ». À l'endroit même où Pierre faisait l'expérience d'une forme d'échec, le Seigneur vient donner une surabondance. Pierre est émerveillé devant l'inattendu et la générosité de Dieu.

Devant la grandeur du don de Dieu, Pierre se découvre petit, indigne : « *Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur.* » La réaction de Pierre n'est pas sans rappeler celle d'Isaïe au Temple de Jérusalem : « *Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures : et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur de l'univers !* » Don André Louf, un maître spirituel, écrivait à ce sujet : « La première lueur que nous apercevons de Dieu est, très paradoxalement, la ténèbre de notre misère. Et le premier degré que nous montons vers la connaissance de Dieu est celui que nous descendons vers l'abîme de notre péché. Il n'y a pas d'autre chemin »<sup>2</sup>

C'est alors que Pierre reçoit la vocation de devenir pêcheur d'hommes : « *Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras.* » Devenir « pêcheurs d'homme », une expression étrange qui qualifie pourtant, à la suite du ministère de Pierre, celui des prêtres et des évêques.

Comme le soulignent les pères de l'Église, il y a une grande différence entre un pêcheur de poisson et un pêcheur d'homme. Lorsqu'on retire un poisson de l'eau il trouve la mort car un poisson est fait pour vivre dans l'eau... Mais quand on sort un homme des eaux,

---

<sup>1</sup> « Sermon 94 » de Saint Pierre Chrysologue.

<sup>2</sup> Don André Louf, *Seul l'amour suffirait*, 1982, p. 121.

des eaux du baptême, des eaux de la mort, il trouve la vie. Quand le bébé sort du liquide amiotique, il trouve la vie ! Quand un baptisé sort des eaux baptismales – ce qui est particulièrement significatif quand le baptême est fait par immersion – il trouve la vie ! C'est ce que nous explique le pape François : « Pêcher les personnes et les sortir de l'eau c'est les aider à se relever de là où elles ont sombré, les sauver du mal qui risque de les engloutir, les ressusciter de toutes les formes de mort. »<sup>3</sup>

Mais pour pouvoir devenir pêcheur d'homme, Pierre devra d'abord expérimenter qu'il est d'abord lui-même un poisson repêché : il en fera une première expérience alors qu'après avoir marché sur les eaux en furie, il commencera à couler et s'écriera « *Seigneur sauve-moi !* » (Mt 14,30). Surtout, il en fera l'expérience d'être repêché par le Christ Ressuscité après son triple reniement, lorsque le Ressuscité lui demandera trois fois de suite, au matin de Pâques, « Pierre m'aimes-tu ? sois le berger de mes brebis ! » Oui, pour devenir « pêcheur d'homme », Pierre a dû apprendre de sa propre expérience ce que veut dire être repêché par le Christ. Pour pouvoir devenir Pasteur du troupeau, Pierre a commencé par expérimenter qu'il était lui-même brebis perdue recherchée par le Bon Berger.

Une dernière petite remarque, frères et sœurs, au sujet de cet évangile. Il s'achève par cette phrase : « *laissant tout, ils le suivirent* ». Au début, les filets étaient vides mais Jésus les a remplis. Cette fois, c'est avec les mains vides qu'ils sont appelés à suivre Jésus : « *laissant tout, ils le suivirent* ». Pierre ne va pas emporter les fruits de cette pêche abondante. Si le Seigneur a donné autant, ce n'est pas par lui. Pierre n'a été que l'instrument du don surabondant du Seigneur. Le Seigneur nous demande de le suivre les mains vides pour que nous soyons toujours disposés à recevoir ce qu'il veut nous donner en abondance.

Chers frères et sœurs,  
Chers frères évêques en ce jour jubilaire,

Permettez de conclure cette méditation avec les paroles du Pape saint Jean-Paul II qui nous invite à avancer au large, sur les chemins de la mission :

« *Duc in altum !* (Avance au large). C'est une invitation à jeter les « filets spirituels » dans la mer du monde. En retour, ceux qui font confiance au Maître divin font l'expérience merveilleuse de la pêche miraculeuse. Telle est la promesse de Jésus, qui ne déçoit pas ceux qui placent leur confiance en lui. »<sup>4</sup>

+ Jean-Luc GARIN

---

<sup>3</sup> François, Vêpres du 2 août 2023, lors des JMJ à Lisbonne.

<sup>4</sup> Jean-Paul II, Audience du 6 octobre 2003.